



L'évangélisation de l'île avait pourtant donné de grandes espérances en ses débuts, et ce dès le baptême d'un chef de tribu indigène venu au secours de naufragés espagnols en 1509. Dix ans plus tard, ce seront des dominicains venus de l'île de Saint Domingue qui entreprendront une œuvre d'évangélisation. Pourtant la foi s'implantât difficilement. Certains attribuent cet échec aux conséquences néfastes de la bulle du pape Alexandre IV « *Inter Caetera* » (1493) qui octroie aux rois d'Espagne les bénéfices des missions ecclésiales en échange de leur soutien.

Quelques grandes figures d'évêques comme Diego Evelino de Compostela (XVII<sup>o</sup>s.) ou saint Antoine-Marie Claret (XIX<sup>o</sup>s.) ont permis la réforme toujours nécessaire du clergé. Malheureusement, il est arrivé bien souvent que le siège épiscopal demeure sans évêque pendant plus de dix ans ! Si vous ajoutez à cela l'animisme africain arrivé avec les esclaves noirs qui très rapidement se mélangea à la foi catholique créant ainsi un véritable syncrétisme religieux officiel appelé Santería, ainsi que la montée en puissance des loges maçonniques dès la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle, vous obtenez la confusion actuelle qui mêle pluralisme chrétien et syncrétisme religieux.

Malgré 500 ans de présence, l'Église catholique à Cuba n'en est qu'à ses débuts !

## La Communauté Saint-Martin à Cuba



**Don Jean, Curé**

« Pourquoi à Cuba ? » Cette question revient souvent sur les lèvres lorsque nous présentons notre mission de Placetas. En effet, la Communauté Saint Martin, fondée en 1976 par Mgr Jean-François Guérin, est essentiellement française par son recrutement et son implantation dans les diocèses. Répondre à cette question revient à interroger la Providence qui nous guide généralement là où ne nous y attendions pas !

Reconnue de droit pontifical en l'an 2000, la Communauté Saint Martin s'interrogeait sur son engagement au service de l'Église universelle. C'est alors qu'une demande de fondation arriva de la part d'un évêque cubain, rencontré par l'intermédiaire d'un prêtre de la Communauté au service diplomatique du Saint-Siège en poste à La Havane.

En 2006, les trois premiers prêtres arrivent à Placetas (nous sommes quatre aujourd'hui), en réponse à l'appel de Mgr Arturo Gonzalez Amador, évêque de Santa Clara. Il nous confiait cette belle paroisse de 70 000 habitants, dans la région centrale du pays. En plus de la mission paroissiale, il nous demandait d'avoir le souci des vocations sacerdotales et de la jeunesse.

En arrivant nous fûmes accueillis par une communauté chrétienne vivante et chaleureuse, bien que marquée par les blessures dues à l'histoire récente de Cuba. Longtemps desservie par des Franciscains, puis par des missionnaires *fidei donum*, la paroisse a toujours pu compter sur la présence d'un prêtre, même pendant les années les

plus dures de la persécution, ce qui est assez rare. Comme toujours, nous récoltons ce que d'autres ont semé ! Nous avons vécu une belle étape d'approvisionnement mutuel : les prêtres découvrant la communauté chrétienne, et celle-ci adoptant les prêtres français.

La paroisse est organisée en différentes *comunidades* qui correspondent aux différents quartiers et villages du *municipio* (canton). A la tête de chacune des communautés, un responsable laïc assure l'organisation des activités et le lien avec le prêtre responsable.

En plus des activités liées directement à l'annonce de l'Évangile propres à toute paroisse, l'Église a un rôle social important pour pallier les déficiences des services de l'État. C'est ainsi qu'à Placetas fonctionnent dans les locaux paroissiaux une pharmacie, une bibliothèque, différents *comedores* (soupe populaire), une maison de retraite, des cours de soutien scolaire, des activités sportives, des ateliers d'apprentissage... et d'autres activités encore que vous aurez l'occasion de découvrir au cours de ce carême.



Fête de la Saint Martin à San Atanasio 2020

## La Situation politique cubaine

Le 1<sup>er</sup> janvier 1959, après plusieurs années de luttes menées par différents mouvements révolutionnaires, Fidel Castro arrive au pouvoir. Passées les premières semaines de lune de miel, le régime de La Havane entame des réformes profondes et s'aligne, tant au niveau économique que politique, sur le modèle de l'URSS. En 1961 les œuvres sociales et éducatives de l'Église sont confisquées par le gouvernement qui a depuis lors le monopole de la santé et de l'éducation.

Les années 70 et 80 sont pour le régime ses heures de gloire. Appuyé par les soviétiques, le régime met en place la révolution socialiste au moyen de la nationalisation de toute l'économie cubaine. C'est aussi l'époque de la radicalisation idéologique et du début de l'exode de nombreux cubains vers la Floride

La chute de l'URSS rend difficile la situation économique. Les années 90 seront nommées par Castro « la période spéciale ». Cette situation de pénurie a conduit à de timides réformes, surtout depuis l'arrivée au pouvoir de Raúl, succédant officiellement à son frère en 2008.

Si à partir de 2012 certains emplois ont été libéralisés et que désormais il est possible de posséder un petit commerce, les moyens de production sont tous aux mains de l'État. Le marché noir est un véritable système parallèle et tous y ont recours à un moment ou à un autre, même les prêtres !

Le salaire moyen est d'environ 1 000 pesos par mois (40 euros), mais près de 4 000 pesos par mois (160 euros) sont nécessaires pour subvenir aux besoins d'une famille de quatre personnes. Pour s'en sortir, beaucoup comptent sur l'aide de leur famille vivant aux États-Unis (3 millions d'exilés environ, soit 1/4 de la population !).

## CUBA EN QUELQUES CHIFFRES

- ✓ 11 millions d'habitants
- ✓ Capitale : La Havane, 2 millions d'habitants
- ✓ 110 000 km<sup>2</sup> (soit 1/5<sup>ème</sup> de la France)
- ✓ 5 700 km de côtes
- ✓ 14 provinces administratives
- ✓ Limites politiques : Floride : 180 km, Mexique : 210 km, Venezuela : 2 154 km



Aujourd'hui, l'impact du Covid-19 sur l'économie déjà en grande difficulté ; et dont la première rentrée d'argent était le tourisme est catastrophique. Ce manque à gagner, l'état essaie de la combler en ponctionnant les Cubains, en créant des magasins où il n'est plus possible de payer qu'en dollar - les Cubains doivent donc faire appel à leur famille à l'étranger ou acheter du dollar dans la rue à des taux délirants. Cela crée de grandes inégalités entre ceux qui reçoivent un soutien de l'étranger et les autres. Le gouvernement a choisi ce contexte pour lancer **une réforme économique** : hausse de tous les salaires et hausse de tous les prix. Les œufs sont passés de 2,5 pesos l'unité à 12 pesos. La farine qu'on trouvait à 8 pesos la livre est montée à 30 pesos et il est quasiment impossible d'en trouver. Si on peut questionner la capacité de l'état cubain à payer ces salaires, on doit s'inquiéter de la flambée des prix. Les pénuries auxquelles les cubains sont habitués semblent plus présentes que jamais : œufs, farine, pain, shampoing, savon, dentifrice... Les prix montent alors sans limite et même avec de l'argent il est parfois tout simplement impossible d'en trouver (par moment, le prix du shampoing est monté à 15\$). Une amie nous racontait qu'à la radio une mère avait osé demander quel goûter elle était sensée donner à son enfant qui allait reprendre l'école puisqu'il n'y avait plus de pain ni de gâteaux... D'autres amis nous racontent **s'être lavé les dents avec du sel pendant un mois** n'ayant pas trouvé de dentifrice.

La soupe populaire proposée par l'état jusqu'alors à 1 peso le repas est montée à 20 pesos le repas. Étrangement, beaucoup moins de personnes s'y présentent. Et alors, ces personnes mangent-elles ?

Quand nous voyons combien nos amis doivent travailler pour ne serait-ce que survivre, nous nous inquiétons pour ceux qui sont malades ou seuls, pour ceux qui ne peuvent lutter chaque jour pour trouver de la nourriture.

Et si les Cubains s'enorgueillissent de savoir rire de leurs difficultés, nous nous inquiétons que cette résilience, dont ce peuple a dû apprendre à faire preuve ne les empêche de connaître ce qu'ils ont droit d'exiger de leur gouvernement : la liberté, l'intégrité, le droit d'être payé justement pour un travail accompli, l'accès aux ressources de leur pays, l'accès à une éducation minimale, aux soins...

Ils ironisent en disant "**nous faisons semblant de travailler et l'état fait semblant de nous payer**". Mais jusqu'à quand ? Nous nous inquiétons car la sécurité et la non-violence présentes dans ce pays qui y rendent le tourisme si prospère ne saurait continuer dans ce contexte où l'état contraint son peuple à voler pour manger.

L'addition de ces difficultés économiques et de l'**absence de libertés élémentaires** (presse, éducation, etc.) conduit de nombreux Cubains à choisir l'**exil**.

Un des grands défis de l'Église est d'aider - surtout les jeunes - à penser et construire leur avenir dans leur pays.



*Les personnes âgées  
n'ont plus que l'aide de leurs voisins  
pour survivre à la crise.*

## **Panorama du christianisme à Placetas**

Souvent, le Français qui se rend à Cuba pour la première fois s'attend à trouver un pays « catholique ». C'est le fruit d'une double erreur : d'une part, ce préjugé fait fi de bientôt soixante années de dictature socialo-castriste, dont l'athéisme militant a (dé)formé des générations ; d'autre part l'imaginaire place volontiers Cuba dans l'aire de la très catholique (ou réputée telle) Amérique latine, à laquelle Cuba n'appartient pas vraiment. Ces deux erreurs corrigées, on pourra alors voir Cuba telle qu'elle est naturellement, à défaut des vicissitudes politiques : une tête caribéenne tournée vers l'eldorado états-unien.

C'est justement cette omniprésence nord-américaine (au moins depuis la fin du XIX<sup>e</sup> siècle) qui explique la présence à Cuba de très nombreuses églises évangéliques. Lorsque les américains ont accompagné les cubains dans leur indépendance face à l'Espagne (1898), s'en est suivi une ingérence permanente dans la vie politique et économique de l'île ; les conditions étaient alors réunies pour permettre l'ouverture d'un nouveau territoire ouvert aux missions protestantes.

Pour mieux nous rendre compte de la réalité cubaine, focalisons-nous sur la paroisse de Placetas : pour 70 000 habitants, on y trouve l'Église catholique, mais aussi treize autres églises ou communautés ecclésiales protestantes évangéliques ! Le nombre varie régulièrement : hormis les cinq ou six principales (baptistes, adventistes, pentecôtistes, presbytériens), se créent et disparaissent régulièrement de petites

communautés évangéliques fondées par un dissident de l'une ou l'autre dénomination. Nous comptons aussi sur le territoire paroissial deux centres évangéliques importants : l'un à Miller (méthodistes) et l'autre à Oliver (siège national des Pinos Nuevos, Eglise évangélique cubaine).



*Activité avec des enfants de la paroisse*

Ce qui saute tout de suite aux yeux dans nos relations avec nos frères séparés, c'est ce qu'on pourrait appeler un anticatholicisme primaire. Pour la grande majorité de ces chrétiens qui ne se reconnaissent même pas comme protestants (l'idée d'une quelconque tradition, même celle qui relierait à Luther ou à Calvin, ne peut être qu'un obstacle à une foi fondée sur la « seule Écriture »), nous sommes une Église qui s'est souillée avec des idoles, et qui promeut le syncrétisme. Au mieux, nous sommes des frères très séparés, au pire nous ne sommes pas frères du tout, parce que les catholiques ne sont pas chrétiens...

Et pourtant, cette posture agressive venant d'une méconnaissance de l'Église et de la Tradition ne doit pas cacher de grandes qualités : ces chrétiens sont passionnés de Jésus-Christ et ils mettent Dieu au centre de leur vie. La pauvreté ecclésiale peut cacher de réelles richesses spirituelles ! Gageons aussi que leur accusation de syncrétisme soit pour l'Église catholique cubaine l'occasion de se remettre en cause, particulièrement dans sa propension à tolérer sous couvert d'inculturation et de piété populaire ce qui est parfois l'expression d'une foi par trop mêlée à la Santería (syncrétisme mélangeant la foi chrétienne avec les rites issus de l'animisme), et qui en devient hétérodoxe.

Notre travail d'évangélisation, avec le Parcours Alpha (d'origine anglicane), a été une occasion de plus de promouvoir un sain œcuménisme, professant un kérygme commun, et présentant aux foules la foi que les Apôtres nous ont transmise.



*Croix abîmée par le passage du cyclone Irma de Septembre 2017*

# La jeunesse au cœur de notre mission

Tout le monde se souvient de cette première rencontre de Don Bosco avec un jeune apprenti désœuvré à la porte de la sacristie de son église. A Placetas, la jeunesse est venue à la paroisse de la même manière, cherchant auprès des prêtres la présence paternelle qu'ils n'ont pas à la maison. Ce furent tout d'abord de longues soirées de ping-pong, des après-midi « rollers » en échange du service de la messe ou des vêpres du dimanche soir.

Assez rapidement, ils sont arrivés nombreux, garçons et filles, qui pour servir l'autel (les acolytes), qui pour servir l'assemblée (les claritas). Acolytes et claritas, les uns vêtus de blanc, les autres affublées d'un foulard aux couleurs liturgiques, contribuent à la beauté des messes de la paroisse de Placetas. Tous ces jeunes se retrouvent en soirée, le week-end ou pendant les vacances pour découvrir comment l'amitié est possible dans un pays où la méfiance mutuelle et le libertinage plonge la jeunesse dans la superficialité et la solitude du cœur qu'une sexualité débridée voudrait pallier.

Face à un tel délitement des relations humaines (affectant en premier lieu les familles), l'opportunité s'est présentée de fonder un internat, déclaré officiellement par l'évêché comme « petit séminaire » pour que le projet soit accepté de autorités civiles. Une vingtaine de garçons collégiens et lycées vivent ainsi la semaine ensemble, partageant études, repas et prières sous le regard paternel d'un des prêtres de la communauté.

Le gouvernement cubain prétend posséder le monopole de l'éducation au point que les familles, la plupart du temps éclatées et non reconstituées, ont abandonné l'éducation à une institution incapable à présent d'entraîner la jeunesse.

L'école connaît une telle crise que la paroisse a fondé il y a six ans, non sans difficultés « diplomatiques », un « Repaso », véritable cours du soir où affluent plus de 200 élèves de 5h à 7h30 en semaine. Aujourd'hui, nous avons également trois garderies qui accueillent chaque jour plus de 100 enfants.

Enfin, le vélo étant le premier moyen de transport du cubain, un club cycliste a vu le jour dès les premières années de la présence de la Communauté Saint Martin à Placetas. Voilà un bon moyen de mêler l'éducation à l'effort physique, l'exigence à la joie de découvrir les régions de l'île qui bien souvent demeurent méconnues des Cubains eux-mêmes, faute de transports. Aujourd'hui, ils sont une petite vingtaine à défier la précarité du quotidien en osant parcourir des centaines de kilomètres en vélo, hébergés par la charité des paroisses traversées.

Malgré tout, il y aurait encore beaucoup à faire pour la jeunesse. Petit à petit mais chaque jour, grâce à chacun de ces projets, nous voyons de « jeunes loups » sortir des rues et devenir des agneaux dans les bras du Seigneur. Quelle joie !

*Grand départ de la course cycliste annuelle*



# L'évangélisation et la transmission de la foi à Placetas

A Cuba, le défi n'est pas de susciter l'intérêt des gens à la question de Dieu, puisque le peuple cubain est naturellement très religieux. A Placetas, 80% des membres de nos communautés ayant commencé ou recommencé à pratiquer il y a moins de 15 ans, le défi consiste plutôt à orienter cette soif de Dieu et à l'inscrire dans une fidélité profonde et sincère. Pour cela, nous mettons l'accent sur la formation des fidèles. Un chrétien formé intellectuellement et spirituellement sera plus solide dans sa foi, et moins susceptible de se laisser aveugler par les mirages que lui proposent la société ou d'autres religions.

Bien entendu, il existe des groupes de catéchisme pour les enfants et les adolescents, mais la paroisse a également à cœur d'offrir une catéchèse solide aux grands jeunes et aux adultes. Le principe est simple : tout « commençant » ou « recommençant » dans la foi doit pouvoir participer à un parcours de formation chrétienne qui favorise une rencontre personnelle avec le Christ et le sentiment d'appartenance à la communauté chrétienne.

Pour atteindre ce double objectif, nous utilisons particulièrement un outil bien connu : le Parcours Alpha. Grâce à ses différentes versions (classique, couples, parents d'adolescents, jeunes), le Parcours Alpha offre aux participants (qu'ils soient catholiques depuis toujours ou depuis hier) une formation solide et une expérience spirituelle et communautaire.

Les Parcours Alpha sont organisés dans les différents secteurs de la paroisse, et ils permettent aussi d'investir de nombreux fidèles qui portent eux aussi le souci de l'évangélisation. Sans l'aide des fidèles laïcs, sans leur disponibilité et leur esprit de service, nous n'aurions pas les mêmes résultats dans la mission. Face à l'ampleur de la tâche, nous avons bien conscience qu'une paroisse n'est pas missionnaire parce que les prêtres qui la desservent sont missionnaires ; une paroisse est missionnaire si les fidèles partagent avec leurs pasteurs le souci de l'évangélisation.

Grâce à toutes ces propositions de formation, nous avons pour ambition de permettre aux fidèles de vraiment intérioriser et fortifier leur foi, tout en mettant une partie des chrétiens face à leur responsabilité de participer à la mission de l'Église.



# Les projets sociaux de la paroisse

Notre paroisse de Placetas a développé ou mis en place un grand nombre de projets sociaux pour venir en aide au public le plus large. Nous vous présentons ici les principaux projets.

## **Nouveaux Horizons**

Le projet "Nouveaux horizons" s'occupe d'enfants issus de foyers en difficulté et dans le besoin, souffrant souvent de mauvais traitements. Une professionnelle et trois bénévoles sont à leur service chaque semaine, leur offrant un goûter, un déjeuner, et organisant pour eux des activités ludiques ou manuelles. Actuellement, ce projet accueille une vingtaine d'enfants chaque samedi.

## **Mina-espérance**

Ce projet se développe dans un quartier périphérique de Placetas appelé "La Mina". Son objectif est de promouvoir les femmes dans leur dignité. Il accueille des femmes souffrant de pauvreté, de violence familiale, de solitude. Il est géré par deux laïques bénévoles qui s'occupent actuellement de 12 femmes. Les réunions ont lieu deux fois par semaine, autour de travaux manuels et d'un thème de discussion touchant à la croissance humaine et spirituelle. Sont aussi prévus des exercices physiques et un temps de silence et de prière.

## **Distribution de repas ou "comedor"**

Des repas sont servis deux fois par semaine aux plus démunis, principalement des personnes âgées. Actuellement, 200 personnes bénéficient de ce service dans les cinq "comedores" de Placetas : un à la paroisse, et quatre autres dans des quartiers périphériques ou à la campagne

## **Trisomie 21**

L'objectif de cette activité paroissiale est d'améliorer la qualité de vie des enfants atteints de Trisomie 21. Pour cela, ces enfants se réunissent avec leurs parents deux dimanche par mois, pour des activités ludiques. Outre le bien des enfants, cela permet aussi d'aider les parents dans l'éducation de leurs enfants trisomiques. Deux bénévoles laïques, assistées de deux adolescents, gèrent ce projet

## **Pharmacie paroissiale**

Le dispensaire distribue gratuitement des médicaments ne se trouvant pas dans les pharmacies du pays, et donnés à la paroisse par des particuliers ou des associations. Il est ouvert du lundi au vendredi toute la journée, et un médecin employé par la paroisse veille à la répartition de ces médicaments.

## **Maison de retraite**

Il y a trois ans, a vu le jour, grâce au travail des quatre religieuses présentes sur la paroisse, une véritable maison de retraite, qui reçoit chaque jour une trentaine de

personnes âgées qui n'ont pas les moyens humains et financiers de passer la journée chez eux : les religieuses les lavent, les nourrissent humainement et spirituellement, et prennent soin de leurs activités de divertissement (dominos, jeux de cartes, etc.). Il y a très peu d'établissements de ce genre à Cuba, car l'Etat y est par nature hostile.

*Plus de 300 enfants ont été accueillis  
par le projet Nouveaux Horizons  
depuis sa création*



✓ **Sur notre site internet**

MISSION  
PLACETAS : [missionplacetas.com](http://missionplacetas.com)  
CUBA

OU

✓ **Sur le site**  **AED** : [don.aed-france.org/missionplacetas](http://don.aed-france.org/missionplacetas)  
AIDE À L'ÉGLISE EN DÉTRESSE

OU

✓ **Par chèque** à l'ordre de AED MISSION PLACETAS en l'envoyant à l'adresse:

Communauté Saint Martin - Cuba  
8 place de la basilique  
53601 EVRON CEDEX

**-66%** : Les dons à la paroisse San Atanasio sont déductibles d'impôts! N'hésitez plus!